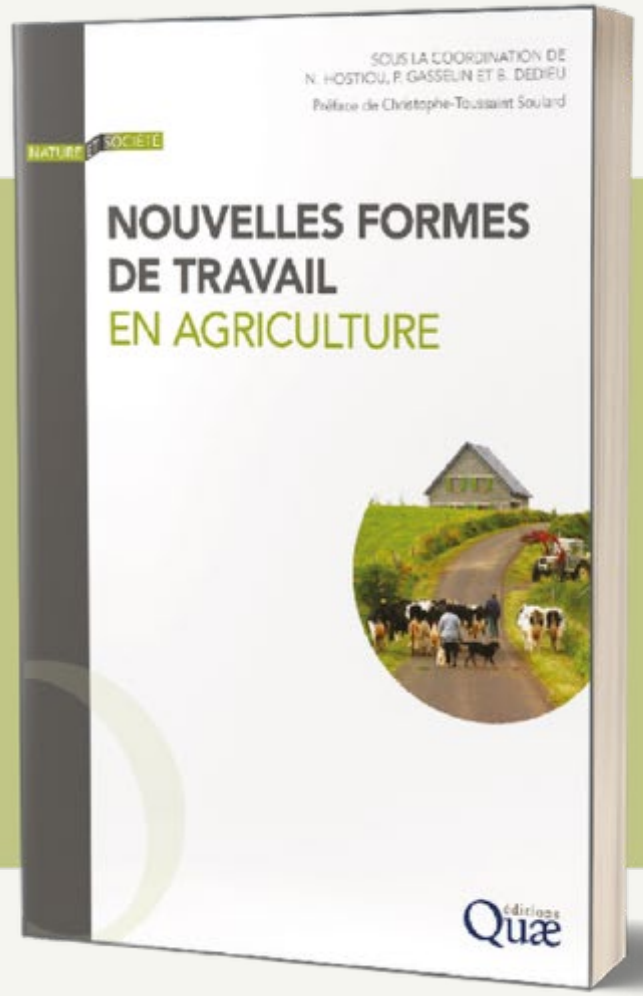
NOUVELLES FORMES DE TRAVAIL EN AGRICULTURE

Nathalie Hostiu, Pierre Gasselin, Benoît Dedieu



Webinaire de politiques agricoles de la SFER - 20 novembre 2026

Pourquoi parler du travail agricole aujourd'hui ?

Depuis les années 1960, la production agricole a plus que doublé alors que le nombre d'actifs a été divisé par six

Le modèle historique de l'exploitation familiale reste central, mais il se transforme rapidement

Vieillissement des agriculteurs, diversification des statuts, variété des trajectoires, montée du salariat, changements de métier

Le travail devient un enjeu stratégique

Le livre part d'un constat : les transformations actuelles de l'agriculture sont aussi des transformations du travail

Une mutation de fond

Vers des formes de travail renouvelées, porteuses de nouvelles façons de qualifier et de vivre le travail

Le livre part d'un constat : les transformations actuelles de l'agriculture sont aussi des transformations du travail

Comprendre comment le travail agricole est réalisé, organisé, qualifié et réapproprié dans des contextes mouvants

Rendre visibles des formes de travail apparues ou profondément recomposées dans la dernière décennie

Lire les mutations du travail à partir d'études de cas plutôt qu'à partir des seules statistiques

Porter attention aux travailleurs, exploitants et salariés, dans ces nouvelles configurations

Trois grandes transformations du travail agricole

Exploitations

La transformation du « comment »

- Portage foncier
- Fermes collectives

(agric. de firme délégation)

Pratiques

La transformation du « quoi »

- Agroécologie
- Numérique – robot
- S'occuper de la santé des animaux

Travailleurs

La transformation du « qui »

- Nouveaux installés
- Le travail gratuit ou précaire dans l'installation
- Les migrants : nouveaux exploitants, salariés temporaires

Sommaire

Préface - *C.-T. Soulard*

Introduction. Différenciations contemporaines du travail en agriculture - *N. Hostiou, B. Dedieu, P. Gasselin, L. Vincent*

PARTIE I LES NOUVELLES FORMES D'EXPLOITATIONS AGRICOLES

1. Portage foncier et incidence sur le travail dans les exploitations bénéficiaires - *C. Léger-Bosch*

2. Les fermes collectives. De nouvelles formes d'installation agricole ? - *D. Laurant*

PARTIE II LES NOUVELLES PRATIQUES AGRICOLES

3. Agroécologie dans le sud de la France. Une mise en œuvre freinée par la rémunération du travail
S. Bainville, C. Aubron, O. Philippon

4. Quelles configurations de travail en élevage laitier breton pour la transition et la collaboration agroécologiques ?
A.-L. Jacquot, M. Kister, M. Dumeix-Toullec, V. Lucas

5. L'autonomisation du travail des éleveurs. Valorisation des milieux semi-naturels par le pâturage
M. Johany-Mirabal, F. Chrétien, N. Girard, L. Gouttenoire

6. La valeur du travail dans les pratiques agroécologiques. Une voie pour la reconnaissance de l'activité agricole
E. Poussard, P. Spoljar, G. Valléry

7. Le rôle potentiel des médias sociaux. Accompagner des agriculteurs en transition agroécologique
C. Slimi, L. Prost, M. Prost, M. Cerf

8. À la juste taille de la machine. La taille des troupeaux sous l'effet de seuil d'une traite robotisée - *T. Martin*

9. Les itinéraires techniques de soins en élevage. Une analyse de l'organisation du travail
V. Gotti, C. Manoli, B. Dedieu

PARTIE III LES NOUVEAUX TRAVAILLEURS

10. Les néo-agriculteurs italiens réinventent le travail et la vie rurale - *P. Dolci*

11. Travail gratuit et installation des acteurs non issus du milieu agricole. Réalités invisibles
M. Barisaux, P. Gasselin, L. Laurens

12. Mettre en place des circuits alimentaires de proximité. Quels défis pour le travail des éleveurs ?
P. Dupé, B. Dedieu, P. Gasselin

13. Des patrons au café et sans bottes. L'entrepreneuriat agricole des jeunes de la diaspora marocaine - *A. Lascaux*

14. Le détachement transfrontalier des mains-d'œuvre agricoles. Confiance, méfiance et défiance au cœur d'un écosystème d'affaires - *B. Mésini, M. Coulon*

15. Les animaux domestiques. Des travailleurs invisibles
S. Mouret, V. Deneux-Le Barh

Conclusion. Travailler autrement en agriculture : formes émergentes et perspectives de recherche
B. Dedieu, P. Gasselin, N. Hostiou

Les nouvelles formes d'exploitations agricoles

Les deux chapitres illustrent une tension centrale dans les transformations du travail : entre recomposition des collectifs et individualisation des parcours, entre aspiration à l'autonomie et dépendances économiques nouvelles

Transformer l’exploitation : de nouvelles combinaisons terre-capital-travail

Le livre montre que certaines formes d’exploitation dissocient davantage la propriété, le capital et le travail

Le portage foncier peut ouvrir des possibilités d’installation, mais il modifie aussi l’autonomie et les conditions de travail

Ces nouvelles configurations déplacent les centres de décision et redéfinissent la relation au collectif

Le changement ne porte pas seulement sur la technique ; il touche la structure même de l’exploitation et à son pilotage

Les fermes collectives : travailler ensemble autrement

Les fermes collectives associent souvent des personnes non issues du milieu agricole autour d'idéaux sociaux et écologiques

Elles expérimentent des fonctionnements plus horizontaux et réflexifs

Le travail ne se réduit pas aux tâches productives : coordination, réunions, gestion des conflits et décisions partagées deviennent centrales

Ces expériences montrent que l'action collective ne va pas de soi ; elle doit être organisée, outillée et entretenue

Que retenir

- Ces transformations des structures des exploitations agricoles rejoignent des enjeux plus larges sur les formes alternatives d'organisation productive, les communs, les coopérations territoriales et les dispositifs d'ancrage local

- Elles posent la question de la démocratie au travail dans un contexte de transition agroécologique

- Bien que très minoritaires, avec une durabilité qui reste à prouver, ces exploitations proposent d'autres voies que celles qui s'appuient sur l'accroissement du capital et la productivité du travail

Les nouvelles pratiques

Les 7 chapitres montrent que les changements de pratiques (agroécologie, numérique, santé des animaux) engagent à la fois l'exploration de techniques nouvelles, la recherche de formes d'autonomisation vis-à-vis du système conventionnel ainsi que l'élaboration de nouvelles conceptions de métiers

Agroécologie : la transition change le contenu du travail

Les systèmes agroécologiques demandent souvent plus de travail par hectare et des compétences différentes

Ils exigent davantage d'observation, de coordination, d'apprentissage

Le travail devient plus complexe, plus situé, plus dépendant des collectifs et des ressources territoriales

La transition agroécologique n'est pas seulement un changement de pratiques : c'est une recomposition du métier

Coopération, entraide, apprentissages entre pairs

Plusieurs chapitres montrent que la transition repose sur des formes de solidarité professionnelle

Les collectifs permettent de partager des compétences, de se rassurer face à l'incertitude et de coordonner des pratiques

Dans les systèmes herbagers comme dans d'autres situations, l'accès à la coopération n'est pas également réparti

L'action collective est une ressource productive, mais aussi sociale et cognitive

Mais un point de vigilance : la rémunération du travail

Dans plusieurs cas, les systèmes agroécologiques valorisent davantage le travail à l'hectare mais dégagent des revenus faibles

La soutenabilité du travail dépend alors du territoire, du soutien public et du capital social disponible

Autrement dit : faire autrement peut demander plus de travail sans garantir une meilleure rémunération

Comment rendre soutenables les transitions si elles reposent – au moins au départ - sur un surcroît de travail peu rémunéré ?

Équipements, numérique, délégation du travail

Les équipements et le numérique ne modifient pas seulement la productivité : ils transforment l'organisation du travail

Robotisation, outils numériques, délégation à des entreprises de service ou à des collectifs changent la division des tâches et questionnent la circulation de l'information

La mutualisation d'équipements peut devenir un levier d'autonomie… ou une nouvelle dépendance selon la gouvernance mise en place

Que retenir

- Un processus de changement agroécologique ou numérique implique et permet :
  - l'autonomie dans la reconception des normes et des indicateurs pour produire,
  - le dialogue avec les pairs et les conseillers pour tester et discuter de nouvelles options,
  - le dialogue avec la société pour construire un nouveau positionnement et valider une raison d'être en faisant autrement

- A garder en tête pour aborder d'autres ruptures nécessaires liées au dérèglement climatique, aux crises de l'énergie, aux épizooties, etc.

Les nouveaux travailleurs

Les 6 chapitres portent leur attention sur les figures du travailleur agricole, en examinant la diversité croissante des profils et les processus, souvent ambivalents, d'invisibilisation ou de reconnaissance qui leur sont associés

De **nouveaux agriculteurs NIMA** avec :

- D’autres expériences et valeurs (quête de sens) et d’autres projets (circuit court intégral, autonomie, unité entre vie et travail)
- Rapport au travail mêlant idéalisation et pénibilité, avec des revenus modestes et une charge physique et mentale importante
- Inégalités de genre persistantes, les femmes assumant souvent les tâches domestiques, malgré des aspirations égalitaires
- Modèle restant fragile face aux contraintes économiques et sociales

Des travailleurs plus discrets qui interviennent dans les exploitations à **titre gratuit**

- Stagiaires, bénévoles, wwoofeurs, etc.
- Condition d’accès à l’activité agricole
- Manque de cadre juridique adapté entretient l’invisibilité de ces pratiques, parfois tolérées, mais peu reconnues par les institutions

Emergence d’une nouvelle catégorie de travailleurs : **les enfants d’ouvriers issus de la migration**

- Entrepreneurs agricoles motivés par une quête de mobilité sociale et un rejet du salariat précaire,
- Installation, souvent autodidacte, avec un apprentissage difficile du métier, marqué par des échecs techniques, mais aussi par une réinvention des codes professionnels (tenues urbaines, gestion entrepreneuriale)
- Approche pragmatique, centrée sur la rentabilité et l’accumulation, contraste avec l’imaginaire paysan traditionnel

Des travailleurs largement invisibles comme les **saisonniers étrangers**

- Vulnérabilité des travailleurs détachés : questions cruciales sur la régulation sociale, les rapports Nord-Sud et les formes modernes de précarité et les enjeux de justice sociale

Que retenir

- Les chapitres de cette troisième partie dialoguent avec des débats plus globaux sur le travail : reconnaissance des invisibles, formes d'engagement, travail gratuit, justice sociale, sens du travail, diversité des attentes et des parcours

- Réalités de ces travailleurs (NIMA, travailleurs migrants, travailleurs gratuits) insuffisamment instruites, mises en valeur et surtout pleinement reconnues, tant du point de vue des personnes concernées que de leur rôle dans le système agricole

- Enjeu pour la recherche d'analyser des travailleurs agricoles (quelle que soit leur origine), d'élucider les motivations, les représentations et les perceptions, afin de rendre plus visible leur contribution au travail agricole

Conclusion

- Pas de vocation à l'exhaustivité (agriculture de firme, genre…)

- **Diversité de repères auxquels les individus se réfèrent pour qualifier leur satisfaction au travail** (Di Bianco *et al.*, 2025 ; Herrera Sabillón *et al.*, 2022) ainsi que **les raisons** qui nourrissent leur désir de rester ou, au contraire, de quitter les métiers en agriculture : rémunération, qualité de l'insertion professionnelle et sociale, maîtrise du temps de travail et de la charge de travail (physique ou mentale), préservation de la santé, ou encore sentiment d'appartenance à une société perçue comme moderne, notamment *via* l'usage du numérique

Conclusion

- Chantier ouvert et nécessaire d'une **compréhension approfondie du travail tel qu'il est vécu, interprété et évalué** par les actifs agricoles, un travail qui se veut « décent » (Contzen *et al.*, 2025 ; Santhanam-Martin *et al.*, 2024), c'est-à-dire à fois objectivement soutenable et subjectivement porteur de sens, adaptable à une diversité de projets techniques, économiques et de réalisation personnelle

- **Repenser le travail agricole à l'aune des transformations en cours dans d'autres secteurs** : hétérogénéité des statuts et des formes d'organisation, quête de sens et d'autonomie, montée de la réflexivité, hybridation des identités professionnelles, expansion du numérique, enjeux de justice et de reconnaissance

Conclusion. Penser l'avenir du travail agricole

Considérer les articulations entre les formes de travail (exploitations, pratiques, travailleurs), dans les interactions multiples, leur insertion dans des dynamiques territoriales ou des communautés locales, la transformation des modèles agricoles

Comprendre les nouvelles formes de travail en agriculture, c'est se donner des prises pour orienter les futurs du travail agricole



Ouvrage en open access :
https://www.quae.com/produit/1979/9782759242122/nouvelles-formes-de-travail-en-agriculture